

# COMPLEMENT A LA LETTRE D'INFORMATION DESTINEE AUX AGRICULTEURS

RÉS. OGM INFO

**Suite à différentes remarques qui nous ont été adressées par voie de presse, relatives à l'envoi d'un bulletin d'information sur les OGM parvenu à 37 500 agriculteurs de la région Rhône-Alpes, Rés'OGM Info a choisi de répondre sur son site Internet afin d'éclaircir un certain nombre de choses.**

## Qui est Rés'OGM Info ?

Rés'OGM Info est une association loi 1901, à but non lucratif, qui s'est donnée pour mission de diffuser de l'information sur les OGM et sur les moyens alternatifs qui permettent de résoudre les difficultés d'enherbement excessif et/ou d'attaques parasitaires que les OGM entendent combattre. Elle n'a pas de position de principe par rapport à la technologie OGM, elle n'est notamment pas opposée aux OGM utilisées pour la recherche ou pour la fabrication de médicaments, mais s'interroge fortement sur leur utilité en agriculture.

Rés'OGM Info fédère des personnes morales : Addocs, Alliance PEC, Arthropologia, Attac Rhône, Bien vivre en Popey, la Confédération paysanne Rhône-Alpes, Corabio, Nature et progrès, l'ARPE, le CDAFAL 42, Alliance 38, les Amis de la Terre 74, AVEC, la Ruche de l'écologie et le Syndicat des Apiculteurs Professionnels Rhône-Alpes et des adhérents individuels. Elle n'est liée à aucun parti. Nous nous sommes donnés une mission d'information et d'intervention dans le débat public sur les OGM et ne coordonnons aucune initiative anti OGM.

Nous ne détournons pas d'argent public comme le disent les auteurs de ces articles.

Rés'OGM Info est subventionnée par la région Rhône-Alpes et diverses fondations en fonction des projets. Des financements plus modestes proviennent de ses activités de conférence, de diffusion de documents et des cotisations de ses membres.

En ce qui concerne la région Rhône-Alpes, c'est une assemblée régionale élue démocratiquement. Ses choix, les projets qu'elle choisit de financer peuvent être discutés. Mais ce débat n'a pas sa place dans notre bulletin d'information. L'argent public sert aussi à financer des recherches sur les biotechnologies (INRA), ou des forums comme Biovision qui font la promotion des biotechnologies et qui sont financés à 50 % par les collectivités locales. La contribution à Rés'OGM Info permet donc d'alimenter le débat sur des biotechnologies très présentes en Rhône Alpes. Rappelons que la région consacre 0.75% du budget global à l'éducation à l'environnement.

Les subventions que nous recevons ont uniquement pour but de nous aider à mettre en place nos actions qui sont :

### **Création d'outils d'information sur les OGM**

Médiathèque, site Internet, rédaction et diffusion de bulletins d'information sur les OGM pour des publics divers, enregistrement vidéo et diffusion de colloques et conférences, lettre d'information hebdomadaire et gratuite.

### **Conférences, débats et formations**

Organisation de formations, conférences, débats - Intervention en lycées agricoles et d'enseignement général

Organisation de formations pour un public demandeur - Participation à des salons, foires

Exposition de panneaux d'information sur les OGM

## Valorisation de l'agriculture sans OGM

Diffusion d'information sur les moyens de désherbage non polluants, sur les moyens biologiques de prévention et le cas échéant de lutte contre les ravageurs des cultures.

Mise en place d'un guide technique destiné aux agriculteurs sur ces thèmes

Réalisation d'un documentaire sur ces pratiques

Rés'OGM Info souhaite mettre à la disposition des agriculteurs des informations plurielles, qui ne sont pas présentes dans les sources d'information que diffusent largement les industriels des produits phytosanitaires. Ainsi par cette pluralité des points de vue, la démocratie peut réellement exister.

Nous aimerions que chaque agriculteur puisse se faire sa propre opinion car ce sont eux qui ont réalisés en liaison avec les chercheurs les principaux progrès en agronomie. Au-delà du marketing, chaque agriculteur doit savoir s'il aurait des intérêts à utiliser des OGM ou non en particulier parce qu'il engage sa responsabilité. La réglementation existante exonère en effet les firmes productrices d'OGM de toutes responsabilités et aucune assurance ne couvre ce risque. Par ailleurs les promesses d'augmentation de rendement des firmes ne sont pas contractuelles et sont loin d'avoir fait leurs preuves sauf dans des cas limités et pour des périodes assez courtes.

## **Notre bulletin d'information**

Sa taille ne lui permettait pas d'être exhaustif, il souhaitait interroger l'utilité des PGM agroalimentaires en regard de certaines informations qui peuvent être jugées inquiétantes et à tout le moins demander des études complémentaires.

Peut-on faire de bon choix sans avoir accès à toutes les facettes du débat ?

Et doit-on laisser les seuls agriculteurs décider des choix en matière d'agriculture ? Tous les consommateurs et tous les citoyens sont concernés par leur nourriture et leur environnement.

Rappelons un récent sondage faisant état de l'opinion des agriculteurs sur les OGM :

*Sondage IFOP pour Fiducial et Le Journal du Dimanche – Les agriculteurs et l'élection présidentielle – Mars 2007*

Question : Une directive européenne autorise le droit à la culture en plein champs (Echantillon de 503 personnes, représentatif des agriculteurs français.) des OGM.

**Pensez-vous que le prochain président de la République doit décréter un moratoire pour les interdire en France ?**

réponse : TOTAL oui ..... 62%

Question : Si aucun moratoire n'est décidé, êtes-vous prêt à produire des cultures OGM dès cette année ?

réponse : TOTAL oui ..... 16%

La culture du secret dans le monde des OGM, la difficulté d'obtenir la confirmation des informations ont pu nous conduire à des formulations maladroites ou parfois erronées.

Mais les petites associations comme la nôtre ne sont pas seules à faire des erreurs, rappelons par exemple : .. *Le Monde* du 14/04/05

« Pendant 4 ans, un OGM autorisé a été cultivé aux Etats-Unis et exporté vers l'Europe (150 000 T) sans que les autorités s'en rendent compte. Le 22 mars 05, la revue *Nature* révèle que Syngenta (firme suisse) avait commercialisé depuis 2001 sans s'en rendre compte des semences d'une lignée de maïs transgénique non autorisé (un Bt 10 au lieu d'un Bt 11) »

## Pour répondre aux remarques relatives aux informations scientifiques de notre lettre d'information :

### « les pesticides favorisent les attaques des plantes par des champignons pathogènes. Ex. Fusarium. »

Une étude (Hanson et Fernandez 2003) montre que l'application de glyphosate augmente la population de champignons pathogènes dans la plante (*pyrenophora tritici-repentis* (Died) Drechs, *Fusarium graminearum* et *Fusarium avenaceum* (Fr. Fr.).

Hanson KG et MR Fernandez, 2003, « Glyphosate herbicides affect plant pathogenic fungi », *Canadian journal of Plant Pathology*, vol 52, p 120.

En janvier 2000, une étude de l'Université du Missouri confirmait que l'introduction des cultures de soja RR a provoqué une augmentation des populations fongiques de *Fusarium*<sup>1</sup>. Par la suite, ces chercheurs ont montré que les applications de Roundup® changent la composition microbienne du sol : ils ont observé une augmentation (50% à 500%) du nombre de champignons pathogènes sur les racines et dans le sol environnant les plants de soja RR<sup>2</sup>.

Autre études concernant ce thème :

Les applications de Glyphosate sur les sojas RR augmentent le niveau de pathogènes du sol. 4 janvier 2000. <http://www.gene.ch/genet.html>

Des chercheurs de MU trouvent une accumulation de champignons dans les champs de sojas traités au glyphosate. 21 décembre 2000. [http://agebb.missouri.edu/news/queries/showcur.idc?story\\_num=967&ilh=314](http://agebb.missouri.edu/news/queries/showcur.idc?story_num=967&ilh=314)

Kremer R. J., Donald P. A. & Keaster A. J. 2001. Impact d'herbicide sur *Fusarium* spp. et le nématode du soja dans les sojas tolérants au glyphosate. 2001 Annual Meeting of ASA-CSSA-SSSA, janvier 2001. [http://www.asa-cssa-sssa.org/cgi-bin/abstract\\_database\\_search.cgi?objective=kremer](http://www.asa-cssa-sssa.org/cgi-bin/abstract_database_search.cgi?objective=kremer)

Cummins J. 2003. Roundup Ready et syndrome de mort subite. décembre 2003. <http://criigen/page>

Coghlan A. 2003. Un herbicide peut augmenter les champignons toxiques. *New Scientist*, 14 Août 2003.

Fernandez M. R., Selles F., Gehl D., DePauw R. M. & Zentner R. P. 2003. Identification de pratiques agronomiques associée avec le développement de maladies liées à *Fusarium* dans le blé de printemps au sud-ouest Saskatchewan. [http://www.umanitoba.ca/afs/agronomists\\_conf/program.html](http://www.umanitoba.ca/afs/agronomists_conf/program.html)

Descalzo R. C., Punja Z. K., Lévesque C. A. & Rahe J. E. 1998. Le traitement au Glyphosate de plantules de haricot cause une augmentation à court terme des populations de *Pythium* et du potentiel de maladies fongiques dans les sols. *Appl. Soil Biol.* 8: 25-33.

Lévesque C. A., Rahe J. E. & Eaves D. M. 1987. Effets du glyphosate sur *Fusarium* spp.: son influence sur la colonisation des mauvaises herbes, les densités de propagule dans le sol, et l'émergence des cultures. *Can. J. Microbiol.* 33: 354-360.

Smiley R. W., Ogg A. G. Jr., & Cook R. J. 1991. Influence du glyphosate sur la pourriture des racines, la croissance, et les rendements de l'orge. *Plant Dis.* 76: 937-942.

Iqbal M. J., Yaegashi S., Njiti V. N., Ahsan R., Cryder K. L. & Lightfoot D. A. 2002. Les cascades de gènes de résistance altèrent l'abondance de la transcription dans des racines de sojas inoculées avec *Fusarium solani* f. sp. *glycines*. *Molecular Genetics and Genomics*, 268 : 407-417.

Sanogo S., Yang X. B. & Scherm H. 2000. Effets des herbicides sur *Fusarium solani* et développement du syndrome de mort subite dans les sojas tolérants au glyphosate. *Phytopathology* 90 (1): 57-66.

### La présence accrue de cette toxine [Bt] a des conséquences sur les animaux qui consomment ces plantes ».

Il existe peu d'études pour réellement trancher sur cette question, de plus on peut se demander pourquoi elles ne sont pas réalisées, et pourquoi elles ne sont pas obligatoires dans les dossiers d'évaluation.

Néanmoins, malgré l'absence de données scientifiques sur ces questions, des témoignages sur les vaches (<http://www.infogm.org/spip.php?article1405>, Un fermier allemand suspecte le maïs Bt176 de Syngenta d'être responsable de la mort de plusieurs de ses vaches depuis 2001) ou les brebis mortes suite à l'ingestion d'OGM (<http://www.infogm.org/spip.php?article3143> Face aux nombreuses morts et maladies de brebis et chèvres ayant brouté des restes de coton Bt en 2005 et, le Département de gestion animale de l'Andhra Pradesh souhaite que le ministère de l'Agriculture ordonne l'arrêt de la commercialisation de semences de coton Bt tant que l'enquête sur ces morts sera en cours.), nous donnent des raisons de nous inquiéter.

Quant aux propos de Marc Fellous, qui auraient été erronés, nous avons cité le tome 2 du rapport de la mission parlementaire sur les OGM, publié en Avril 2005, page 92 où Mr Marc Fellous déclare : "Mais il faut dire qu'après un coup de tramontane, le maïs Bt est complètement à terre et qu'on ne peut plus le récupérer". L'erreur provient de l'Assemblée Nationale.

<sup>1</sup> Les applications de Glyphosate sur les sojas RR augmentent le niveau de pathogènes du sol. 4 janvier 2000. <http://www.gene.ch/genet.html>

<sup>2</sup> Kremer R. J., Donald P. A. & Keaster A. J. 2001. Impact d'herbicide sur *Fusarium* spp. et le nématode du soja dans les sojas tolérants au glyphosate. 2001 Annual Meeting of ASA-CSSA-SSSA, janvier 2001. [http://www.asa-cssa-sssa.org/cgi-bin/abstract\\_database\\_search.cgi?objective=kremer](http://www.asa-cssa-sssa.org/cgi-bin/abstract_database_search.cgi?objective=kremer)

Dans notre bulletin, nous avons parlé de rats au lieu de parler de souris pour **les travaux du Pr Malatesta**. Nous avons cité Inf'OGM, qui s'est trompé à plusieurs reprises.

A propos de l'interprétabilité des travaux du Pr Malatesta, nous pouvons citer cette brève : Inf'OGM 81, décembre 2006

\*\*L'équipe du Pr. Malatesta, de l'Université d'Urbino, a publié des résultats exposant les impacts sur des souris d'une alimentation à base de soja GTS 40-3-2, soja autorisé en Europe pour l'alimentation et en cours d'autorisation pour la culture (cf. dossier Inf'OGM n°76, Santé et PGM : des doutes renforcés <<http://www.infogm.org/spip.php?article2735>>). Certaines critiques, officieuses, portent sur le fait que les variétés de soja utilisées (GM et non GM) n'étant pas renseignées, les résultats sont difficilement interprétables. Interrogée par Inf'OGM, le Pr. Malatesta a fourni les informations suivantes : "le témoin utilisé était un mélange commercial de soja dont le caractère non transgénique a été certifié par le laboratoire de l'Instituto Zooprofilattico Sperimentale dell'Umbria e delle Marche, qui a travaillé à vérifier soit l'identité du soja GM soit la présence de plusieurs pesticides couramment utilisés en agriculture". Concernant la variabilité constitutionnelle des plants, "toutes les plantes sont normalement caractérisées par une variabilité extrême du contenu nutritionnel et même du contenu en substances toxiques, suivant la composition du terrain, les conditions climatiques et environnementales, etc. C'est une limite intrinsèque à tous les tests faits en utilisant comme nourriture des végétaux". Le Pr. Malatesta regrette également de n'avoir pas pu se fournir en variété de soja originale ayant servi de base à la transgénèse conduite par Monsanto, la variété A5403.\*\*

Complément relatif à l'affirmation de Lilian Le Goff : **« les Roundup® se concentrent dans la chaîne alimentaire »**

La citation complète : « On sait aussi que le Roundup® se concentre dans la chaîne alimentaire, notamment dans la viande et le lait, à partir du soja transgénique qui constitue maintenant plus de 50 % des importations pour le bétail » nous dit le Dr. Lylian Legoff, pilote de la mission biotechnologies de France Nature Environnement . »

#### **Petite info relative aux résidus d'herbicides dans un OGM.**

[http://www.infogm.org/spip.php?article3061&var\\_recherche=r%E9sidus%20glyphosate](http://www.infogm.org/spip.php?article3061&var_recherche=r%E9sidus%20glyphosate)  
samedi 23 septembre 2006

Sur suggestion de Monsanto, l'Agence états-unienne de Protection de l'Environnement (EPA) a décidé en septembre 2006 de faire passer de 175 mg/kg à 400 mg/kg la quantité autorisée de résidus de glyphosate présents dans la luzerne après utilisation d'herbicide [1]. La luzerne GM résistante au glyphosate est commercialisée par Monsanto aux Etats-Unis où elle fut autorisée en juillet 2005. Les plantes traitées avec du glyphosate peuvent retenir plus ou moins de résidus de cet herbicide. Et Monsanto vient de réitérer sa demande, cette fois sur le soja, en écrivant : "le taux combiné de résidus de glyphosate et d'AMPA (agent chimique présent avec le glyphosate) d'à peu près 40 mg/kg, présent dans le soja [transgénique] du fait de cette nouvelle utilisation [utilisation de l'herbicide directement sur les plantes] dépasse le seuil actuellement autorisé de 15 mg/kg. De ce fait, une demande d'augmentation du seuil de résidus présents dans une plante traitée sera émise" [2].

#### **Liste de publications concernant les effets du Roundup® sur la santé et l'environnement**

- Daruich J., Zirulnik F. & Gimenez M. S. 2001. Effect of the herbicide Glyphosate on enzymatic activity in pregnant rats and their fetuses. *Env. Res.*, 85: 226-231.
- Tsui M. T. K. & Chu L. M. 2003. Aquatic toxicity of glyphosate-based formulations : comparison between different organisms and the effect of environmental factors. *Chemosphere*, 52: 1189-1197.
- Marc J., Mulner-Lorillon O., Boulben S., Hureau D., Durand G. & Bellé R. 2002. Le pesticide Roundup® provoque des dysfonctions de la division cellulaire au niveau de l'activation CDK1/cycline B. *Chem. Res. Toxicol.* 15 : 326-331.
- Marc J., Mulner-Lorillon O. & Bellé R. 2004. Les pesticides à base de Glyphosate affectent la régulation du cycle cellulaire. *Biology of the Cell*, 96 (avril 2004) : 245-249.
- Marc J., Le Breton M, Cormier P., Morales J. Bellé R. & Mulner-Lorillon O. 2005. A Glyphosate-based pesticide impinges on transcription. *Toxicology and Applied Pharmacology* 203: 1-8.
- De Roos A. J., Zahm S. H., Cantor K. P., Weisenburger D. D., Holmes F. F., Burmeister L. F. & Blair A. 2003. Evaluation intégrée de multiples pesticides comme facteurs de risque sur les lymphomes non-Hodgkin chez l'homme. *Occupational and Environmental Medicine* 60: e11.
- Hardell L. & Eriksson M. 1999. Une étude de cas des lymphomes non-Hodgkin et exposition aux pesticides. *Cancer* 85: 1353-1360.
- Ridley W. P. et coll. 2002. Comparison of the nutritional profile of glyphosate-tolerant corn event NK603 with that of conventional corn (*Zea mays* L.).
- Richard S., Moslemi S., Sipahutar H., Benachour N & Seralini G. E 2005. Differential effects of glyphosate and Round up on human placental celmls and aromatase. *Environmental Health Perspective* à <http://dx.doi.org/>
- Benedetti A. L. et coll. 2004. The effects of sub-chronic exposure of Wistar rats to the herbicide Glyphosate-Biocarb®. *Toxicology letters* 153: 227-232.
- Jiraukkoorskul W et al. 2003. Effets biochimiques et histopathologiques d'herbicides à base de glyphosate sur le Tilapia du Nil. *Environ. Tox.* 18 : 260-267.
- Lappé M. A., Bailey E. B, Childress C. & Setchell K. D. R. 1999. Altérations de phytoestrogènes cliniquement importants dans les sojas GM pour la tolérance au Roundup®. *Journal of Medicinal Food*, vol. 1 N°4.

**Complément pour illustrer l'affirmation : « ...doutes quant à leur totale innocuité sur la santé : par la présence d'un gène de résistance aux antibiotiques » et « les aliments issus d'OGM présentent un risque d'allergie plus important que les autres aliments »,** issu de la conférence de Christian Vélot, « les OGM sous toutes leurs facettes », chercheur en biologie moléculaire.

« Le maïs Bt produit un insecticide de façon permanente. Il risque de s'accumuler dans la plante. On est alors en droit de se demander quelles peuvent être les conséquences sur l'animal qui consomme cette plante, puis sur l'alimentation humaine. Aucune évaluation sérieuse de l'impact sur la chaîne alimentaire n'a été effectuée, et bien que toutes les études préliminaires de nutrition faites avec des PGM montrent des résultats inquiétants, les PGM en question ont fini par être autorisées. De la même manière, à partir du moment où une plante est tolérante à un herbicide, celui-ci s'accumule dans la plante.

La protéine codée par le gène étranger introduit dans une plante peut s'avérer allergène. C'est ce qui s'est passé avec le soja transgénique hébergeant le gène de l'albumine 2S de la noix du Brésil. Cette protéine était déjà connue pour provoquer des allergies sévères, et ceci s'est confirmé avec le soja transgénique en question »

Voir aussi : *Heritage J. 2004. Le sort des transgènes dans l'intestin humain. Nature Biotechnology, 22: 170-172.*

**Complément quant à l'affirmation du professeur Higgins cité page 4 de notre lettre d'information.**

Il semblerait qu'il ne reconnaisse pas avoir dit que « la réaction des souris à la protéine pourrait préfigurer des atteintes à la santé humaine », suggérant par là que les résultats obtenus ne peuvent s'appliquer qu'aux souris.

Les résultats sont obtenus sur souris et ne sont pas directement transposables aux humains, pourtant les tests d'alimentarité réalisés par l'EFSA, la CGB et les multinationales sont considérés comme transposables, alors que la réglementation affirme le contraire.

Interrogé par Inf'OGM, le Pr Higgins a confirmé qu'il ne s'attendait à aucun effet de la protéine transgénique. L'article interprète la toxicité comme une conséquence de modifications post-traductionnelles et rien ne permet d'exclure qu'elles auraient des conséquences sur la santé humaine aussi.

**Les OGM présentent ils un risque d'allergie plus important?**

Les scientifiques de l'Afssa affirment qu'« en l'état de [leurs] connaissances, il n'y a pas de raison de penser que les aliments issus d'OGM présentent un risque d'allergie plus important que les autres aliments ». <http://www.afssa.fr/Object.asp?IdObj=38616&Pge=0&CCH=070507145334:26:4&cwSID=A75B54D99DA34B9FB41705445D66EDB3&AID=0>

Il y a une confusion entre l'allergie et l'immunisation.

En effet les souris ayant consommé la protéine transgénique ont développé une immunisation, immunisation qui est absente chez les souris consommant la protéine native (non GM). Le rapport de l'Afssa en parlant d'allergie nie l'immunisation des souris.

Ainsi dans notre bulletin nous aurions peut être dû parler aussi d'immunisation et non d'allergie.

**Certaines inexactitudes ont été relevées comme par exemple l'utilisation de l'herbicide glyphosate, les citations ci dessous apportent un complément d'information :**

« Une étude sur 4 années de résultats de l'USDA montre une augmentation de la quantité d'herbicides et d'insecticides épanchés sur les cultures GM (maïs Bt, culture tolérante à un herbicide). » tiré de [http://www.infogm.org/article.php3?id\\_article=673](http://www.infogm.org/article.php3?id_article=673), citant une étude de la Soil association datant de 2002, <http://www.soilassociation.org/seedsofdoubt>; p15 « By 2001, Benbrook was able to draw on four years of USDA data and concluded that modestly more pounds of herbicides are applied to the average acre of RR soya compared to non-GM soya, and that herbicide use on RR soya is gradually rising. » Benbrook C, 'Do GM Crops mean less pesticide use?' Pesticide Outlook, October 2001

ou bien encore cette citation tirée de « OGM sécurité santé », Lilian Ceballos et Guy Kastler, Nature et progrès Editions, p. 58 :

« Les statistiques de l'USDA indiquent une augmentation nette de l'emploi de glyphosate utilisé sur les cultures de soja entre 2001 et 2002 : environ 22% d'augmentation, de 0.95 kg/ha à 1.17 kg/ha, au cours des deux dernières années. »

**En ce qui concerne les chiffres relatifs à la contamination des eaux,** il s'agit pour être précis des fréquences d'identification des substances :

Pour les eaux superficielles, l'AMPA se retrouve dans plus d'un prélèvement sur deux (54%), le glyphosate dans sur 10.

Pour les eaux souterraines, le glyphosate se retrouve dans 11 % des prélèvements.

<http://www.rhone-alpes.ecologie.gouv.fr/include/publi/pdf/pesticides2004plq.pdf>

**Pour la dose d'insecticide Bt** présent dans les plantes, il est effectivement difficile de trouver des bons chiffres. Il convenait de donner un ordre d'idée entre l'épandage de Bt tel que pratiqué par les agriculteurs biologiques et la quantité produite par la plante de la graine au pollen, du semis à la récolte. Charles Benbrook, ancien directeur de l'EPA aux Etats-Unis, ou encore Jean-Pierre Berlan, directeur à l'INRA estiment qu'un champ Bt en dissémine 10 000 fois plus qu'un paysan qui traite son champ avec du Bt par épandage, pour le Pr Bela Darvas, écotoxicologue, il parle de 3000 fois supérieure. .

**Les travaux de Charles Benbrook** sont remis en question, notamment parce que ses travaux de consultance sont financés par les « lobbies anti OGM ».

Peux ton parler de lobby anti OGM, quand 90 % des brevets sur les OGM sont détenus par une seule entreprise ?

La société civile est elle un lobby?

En effet d'après [http://www.lobbying-europe.com/mod.php?mod=userpage&page\\_id=1](http://www.lobbying-europe.com/mod.php?mod=userpage&page_id=1)

« Le lobby dans un sens plus courant, c'est aussi ce qu'on peut appeler un "groupe de pression" qui exerce une véritable influence sur la politique suivie (le lobby des camionneurs aux États-Unis). Attention, ce n'est pas de la corruption mais de la "pression", c'est-à-dire qu'on reste dans les limites de la légalité. Le mot suppose donc une sorte de collectivité professionnelle (plus rarement ethnique) rassemblée pour défendre un intérêt commun et jouissant d'un certain pouvoir économique et donc d'une force de pression sur le gouvernement. ».

Savez vous qu'à Bruxelles, 4000 groupes d'intérêts agissent au quotidien pour faire valoir les intérêts des entreprises, avec un budget de 25 millions d'euros et 15 000 personnes ?

Nous n'avons pas d'information relative aux financements de C Benbrook, mais nous pouvons fournir des détails sur la biographie de Charles Benbrook, (traduction Rés'OGM Info), extrait de

<http://pewagbiotech.org/events/0204/benbrook.php3>.

Chacun peut juger de son sérieux, à la lecture de sa biographie.

De plus la qualité des travaux d'un scientifique dépend-elle de la provenance de ses financements ? si c'est le cas, cela remet en question les études produites par les multinationales et même la recherche publique qui elle dépend fortement des politiques générales.

«Dr Charles Benbrook a formé un cabinet de services de consultance, à la fin des années 1990, après avoir travaillé pour les services de l'Etat américain, tel que le Washington D.C, au département agriculture, ou à la Maison Blanche, au Capitol (sous Reagan) ou bien encore à l'Académie Nationale des Sciences.

Il est diplômé d'un PhD en économie agricole de l'université du Winconsin et d'un undergraduate degree de l'université d'Harvard.

Il a commencé à travailler sur les biotechnologies au début des années 90. Il a notamment développé un site Internet de ressources sur les biotechnologies ([www.biotech-info.net](http://www.biotech-info.net)).

Il a focalisé son travail sur les OGM Bt et les OGM résistants aux herbicides.

Il reconnaît que les biotechnologies offrent des outils pour faire avancer la science et l'alimentation. Il est sûr qu'elles pourraient apporter des bénéfices pour l'environnement, les agriculteurs et les consommateurs. Mais ça n'est pas si évident que cela.

Les bénéfices avancés par les OGM résistants aux herbicides totaux sont la réduction de l'usage des herbicides. Cette affirmation ne correspond pas avec les données officielles du Ministère de l'Agriculture sur le soja. Par contre sur les cotons américains, les résultats sont meilleurs (diminution de l'utilisation d'insecticide chimique). Pour le maïs, les pratiques d'utilisation d'insecticide n'ont visiblement pas changé et ont d'autres impacts sur les systèmes de production, par ex, des insectes auxiliaires, comme le papillon monarque, sont touchés.

L'émergence de la résistance aux herbicides et à la toxine Bt est un fait de la vie agricole ».

Cf son étude.

<http://www.agrapresse.fr/ftp/AgraFil/Agrafil13Juin.doc>

### **OGM : les adventices résistantes au glyphosate se développent (Revue Science)**

Les adventices résistantes au glyphosate dans les parcelles cultivées en OGM progressent de manière inquiétante dans plusieurs pays (Etats-Unis, Argentine, Afrique du Sud, Israël, Australie), selon un article publié dans la revue internationale « Science ». « Dans 3 à 4 ans, cela sera un problème majeur » indique Stephen Powles, directeur du programme australien de lutte contre le développement des résistances aux herbicides, cité dans la publication de Science. À l'échelle de la planète, des résistances ont été observées sur une douzaine de variétés d'adventices. Robert F. Service, l'auteur de l'article, note que la place dominante prise par le glyphosate sur le marché des herbicides a fortement réduit les possibilités de traitements alternatifs. Actuellement, 90 % du soja cultivé aux Etats-Unis est génétiquement modifié pour résister au glyphosate. Le pourcentage est de 60 % pour le maïs. Afin de préserver le plus longtemps possible l'efficacité de la matière active, il est recommandé de

sensibiliser les agriculteurs à la rotation des cultures. L'utilisation d'OGM résistants à d'autres herbicides (tel le dicamba), est également avancée.

Une étude réalisée par *Lenard I. Lesser<sup>1</sup>, Cara B. Ebbeling<sup>1</sup>, Merrill Goozner<sup>2</sup>, David Wypij<sup>3,4</sup>, David S. Ludwig<sup>1\*</sup>* Relationship between Funding Source and Conclusion among Nutrition-Related Scientific Articles, January 2007 | Volume 4, PLoS Medicine | [www.plosmedicine.org](http://www.plosmedicine.org), montre que « Industry funding of nutrition-related scientific articles may bias conclusions in favor of sponsors' products, with potentially significant implications for public health. ».

Nos affirmations sur la contamination avérée ont pour point de départ des situations vécues par des agriculteurs en France ou en Espagne. De nombreuses études par modélisation peuvent effectivement donner des conclusions nuancées sur la contamination. Nous avons préféré nous appuyer sur des cas concrets que sur des études de simulation.

## Conclusion

D'une manière générale et ce, depuis que la société civile s'intéresse à la question des OGM, le débat sur les OGM est souvent ramené vers des questions scientifiques, mais bien éloigné de la question des intérêts et des besoins pour les agriculteurs et les consommateurs. S'est-on posé la question de la nécessité de cette technologie ? A t'on étudié et comparé tous les moyens de lutter contre les ravageurs et les adventices ?

Ensuite il est important de remarquer que les bilans donnés par les défenseurs des OGM ou par les associations sont souvent contrastés ; comme par exemple ceux réalisés par l'ISAAA, ou les Amis de la Terre (<http://www.journaldelenvironnement.net/>)

Deux rapports, sortis simultanément en janvier 2007, dressent des bilans contrastés sur les OGM et leur utilisation, 10 ans après leur introduction :

*Pour Le Rapport des Amis de la Terre de janvier 2007 intitulé : Analyse des performances des cultures GM dans le monde 1996-2006 :*

« Dans les pays qui ont ouvert leurs portes aux OGM, comme le Brésil ou le Paraguay, les rendements des sojas OGM n'ont pas été à la hauteur des espérances. Après la sécheresse qui a sévi dans la région en 2005, le ministère de l'environnement au Paraguay a estimé les pertes plus importantes sur les cultures OGM que sur les variétés classiques, prouvant que les OGM étaient plus sensibles à la sécheresse ».